

Enfin, volità!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un casse-cou à la Cathédrale de Lausanne

Le matin du 23 octobre, un jeune homme de 21 ans, Robert Cloux, originaire de l'Isle et domicilié à Lausanne, chauffeur-masseur de son état, venait demander à l'Office cinématographique suisse si une ascension de la tour de la cathédrale de Lausanne, par... le paratonnerre longeant les murs, était digne d'être filmée.

Septique — on le serait à moins — mais intriguée pourtant, la direction de l'Office envoyait donc à 15 h. sur les lieux les opérateurs Jean Lordier, Emile Vilerbue et Georges Alexath, l'un prenant des vues depuis en bas, le second, de la première terrasse et le troisième, du sommet.

Et c'est ainsi qu'à 15 h. 30, le courageux autant qu'inconscient acrobate — il a déjà fait de semblables exercices à Londres et à Olten — se lançait dans sa périlleuse équipée, tandis qu'un nombreux public le suivait avec curiosité et émotion.

— C'est un Américain?... nous demande un passant, tout étonné d'apprendre enfin que ce n'était... qu'un Suisse!

Au milieu de sa course, pendant quelques minutes de repos, le grimpeur demande une pomme et une banane, ce qui lui est aussitôt descendu au bout d'une ficelle.

La périlleuse ascension continue; il ne s'agit plus de grimper, mais de passer d'un autre côté de la tour, suspendu dans le vide, en marchant — si l'on peut dire — avec les mains. Le câble tiendra-t-il? Seul, peut-être, l'imprudent jeune homme en est persuadé. Enfin, très applaudi, il arrive à la première terrasse. Rapidement, il continue jusqu'à la coupole, qu'il atteint avant qu'il fasse trop sombre. La montée dura 1 h. 40.

L'épilogue fut curieux: l'arrivée d'un officier de gendarmerie! Pas du tout pour le féliciter, mais pour dresser procès-verbal! En effet, paraît-il, le jeune homme n'avait aucune autorisation et même on la lui avait refusée après demande.

Mittelholzers Afrikafilm in Rom

Auf Einladung des Internationalen Lehrfilm Instituts in Rom hat Oberstlt. René Gouzy kürzlich in dem schönen geräumigen Vorführungssaal dieses Institutes, das sich in der Villa Torlonia, zwei Schritte von der gewöhnlichen Residenz des Duce entfernt, befindet, den dieses Jahr von Hauptmann Walter Mittelholzer während seines Afrikafluges gekurbelten Film vorgeführt. Die Veranstaltung wies einen sehr grossen Erfolg auf.

Im Einvernehmen mit dem Auslandschweizersekretariat wiederholte Hr. Gouzy seinen Vortrag und führte den Film im Schweizerverein in Rom in Anwesenheit des schweizerischen Gesandten Minister Wagnière und mehrerer Offiziere der päpstlichen Schweizergarde vor. Der volle Saal gab mit grossem Beifall seiner Befriedigung Ausdruck.

Le film de Mittelholzer à Rome

Invité par l'Institut international de cinématographie éducative (dépendant de la S. d. N.) à lui présenter son film, Mittelholzer, occupé par les préparatifs de sa troisième randonnée en Afrique, n'a pu, à son vif regret, se rendre à Rome. Il a chargé notre confrère René Gouzy, qui l'accompagna jusqu'en Egypte — et qui participa à la première traversée aérienne de l'Afrique, en 1926-27 — de le représenter là-bas.

A la villa Torlonia, devant une brillante assistance, où se voyaient nombre de personnalités du monde aéronautique, M. Gouzy a commenté le beau film que nous avons vu en Suisse, après avoir exposé, dans une brève causerie, la carrière de notre aviateur et ses exploits. Le commandeur de Feo, directeur de l'Institut, avait fort aimablement présenté le conférencier, qui fut fort entouré. M. Wagnière, ministre de Suisse, assistait à cette séance avec le personnel de la légation.

Sur le désir exprimé par le secrétariat des Suisses à l'étranger, M. Gouzy a bien voulu répéter, le mardi 14 octobre, sa conférence au Cercle Suisse, dont c'était la séance inaugurale de cet hiver. Nos compatriotes de la Ville éternelle étaient venus nombreux au Palazzo Moroni, trop nombreux même, puisqu'une cinquantaine de personnes durent s'en retourner sans avoir trouvé de place, au vif regret du comité. M. le ministre Wagnière honorait cette soirée de sa présence et parmi les assistants, on comptait le colonel Hirschtühl, commandant de la Garde papale, avec tous ses officiers.

Le film de Mittelholzer a enthousiasmé les Suisses de Rome et ils ont fait au camarade de notre pilote une chaleureuse ovation.

✻✻

Politique et cinéma

Les politiciens s'intéressent de plus en plus au cinéma. A Genève, en vue des prochaines élections, l'U.D.E. a fait tourner un film relatant ses mérites et les travaux accomplis par ce parti. Partout, dans les salles électorales et autres, des électeurs nombreux applaudissent cette production fort réussie.

Nous voudrions espérer que les députés élus conserveront un pieux souvenir de reconnaissance envers le cinéma dont la magnifique puissance de propagande a été pour beaucoup dans leur succès.

Aussi, qu'ils n'hésitent pas: qu'ils proposent, s'ils ont vraiment quelque autorité, la suppression de la taxe inique du droit des pauvres à Genève, magnifique injustice dont souffre le cinéma.

✻✻

Enfin, voilà!

Il faut toujours être à la page et c'est pourquoi, dès le premier novembre, nous aurons, en Suisse, grâce à l'Office Cinématographique, un journal animé sonore et parlant. Toutes les semaines, les Actualités du « Ciné-Journal-Suisse » consacreront au moins cent mètres à des sujets intéressant directement notre pays.

Espérons que nos directeurs de cinémas soutiendront ce bel effort de notre grande maison suisse de production, qui a tenu à se mettre au niveau des journaux étrangers similaires. Ainsi, dès maintenant, les spectateurs pourront voir et entendre des actualités suisses.